

RBW jeudi 8 juin 2017

2017-06-08_B03-Lamoura-Selmembergs-Crt.gpx

- Parking au sud de Lamoura
 - au sud vers le Versoix
 - à l'est vers le Lac de Lamoura
 - à l'ouest GR9B
 - bois des massacres
 - direction les Selmembergs
 - nord du Bois du Gyps
 - Tréchaumont
 - en direction du télésiège de la Girarde
 - Lamoura
 - retour vers le Parking
- total 8km570 +247 m

Lamoura

L'étymologie du nom "Lamoura" est simple : il s'agit d'un nom franco-provençal ou arpitan (prononcé la "mour(a)" avec accent sur le "ou" et non sur le "a" final, presque atone) désignant un amas rocheux, une barre rocheuse. Le mot est à rapprocher de "moraine" (terme franco-provençal), de Lamure etc.. On note à Lamoura un lieu-dit "le bas des Meures" qui confirme cette étymologie débutant en 1725.

Lamoura est l'un des quatre villages de la [Station des Rousses](#). Ses habitants sont appelés les *Lamourantins*.

Le Versoix

Le nom de Versoix vient du vieux français Versoi, qui signifie « repère de chasse ».

Lac de Lamoura

Le lac de Lamoura est le plus haut des lacs du Jura, à 1 156 m. Sa superficie est de 4,4 hectares pour une longueur de 394 m une largeur de 123 m, il est peu profond : profondeur maximale 7 m. Il se situe au pied de la forêt du Massacre à l'extrémité sud-ouest de la Combe du Lac, une des plus longues du Jura. Il est alimenté par plusieurs petits ruisseaux dont le Bief Froid. A ses extrémités deux gouffres servent d'exutoire aux eaux qui s'y perdent pour réapparaître dans la vallée du Flumen. Le lac est bordé par une tourbière sur un de ses côtés accessible grâce à un sentier d'interprétation aménagé. On peut également profiter des plages aménagées et surveillées par un maître nageur (en juillet-août de 13h à 19h)

Le lac de Lamoura présente une diversification de la flore aquatique assez remarquable avec le développement de Chara major (algue fixée sur les fonds formant une prairie inondée), la présence du potamot allongé et d'une libellule rarissime en France, présente dans deux sites en Franche-Comté : la leucchorine à front blanc. Il développe, à son extrémité nord, un petit bas-marais boisé d'épicéas, de bouleaux et de pins à crochets. Le brochet est un des poissons caractéristiques du lac tandis que la truite commune est présente dans les ruisseaux afférents du lac. Sa présence avec celle de la grenouille rousse complète la qualité biologique du site.

forêt du Massacre

La forêt du Massacre, autrefois appelée forêt de La Frasse, a changé de nom au cours du xv^e siècle pour des raisons historiques.

Elle est appelée « du Massacre » dès 1535, après un affrontement qui oppose 600 mercenaires italiens, commandés par Renzo de Céry et envoyés par [François 1er](#), à des armées du [Duc de Savoie Charles III](#), commandées par le Baron de la Sara. Les mercenaires italiens sont envoyés

secourir la ville de Genève, qui est alors assiégée par les Savoyards et a demandé de l'aide au roi de France. Cependant, après avoir été stoppés au **col de la Faucille**, ils sont repoussés dans la **vallée de la Valserine**, puis dispersés et anéantis dans cette forêt par les Savoyards.

Deux autres batailles s'y étaient déroulées un an auparavant, opposant déjà les armées de François Ier et les armées savoyardes dans les plaines autour de **Gex**. Lors de ces deux batailles, les troupes du roi de France avaient également été défaites.

Les habitants du Jura, témoins de ces terribles tragédies (et n'étant pas partie prenante à ces batailles car la Franche-Comté n'était pas encore française à l'époque, mais relevait du **Saint-Empire**), ont donc renommé cette forêt « de La Frasse » en forêt « du Massacre ». On peut toutefois noter que peu d'auteurs ont employé ce nom avant le XVIII^e siècle.

La Forêt du Massacre est une forêt caractérisée par des épicéas à accroissements très fins, dépassant parfois cinquante mètres de haut.

Le massif est traité en futaie jardinée. Ce mode de gestion forestière, appliqué actuellement, est favorable aux Tétracidés présents sur le massif (Grand Tétrax et gélinotte des bois).

les Selmembergs

De nombreuses bâtisses le long du parcours témoignent de l'activité pastorale passée et présente ; elles ont entre 100 et 200 ans et présentent des éléments typiques des fermes du Haut-Jura.

Bois du Gyps

Ce synclinal est limité par le bois du Gyps et l'accident de Morez ; sa topographie est marquée par une série de vallons herbus et de croupes boisées. Il est formé de matériel crétacé encombré de dépôts morainiques.

Tréchaumont

La zone d'activité de Tréchaumont, à Lamoura, sera agrandie. L'ensemble mesurera environ 6000 m², même s'il n'y aura environ que 50 % de constructible en raison du relief marqué sur les bords de la zone.

Lors de sa séance du 29 juin 2016, la communauté de communes des Rousses a décidé l'achat de 3 000m² pour cet agrandissement. Un succès presque assuré : quatre entreprises artisanales seraient déjà candidates à l'installation.

Francis Leseur, maire de Lamoura, a rappelé que « pour des artisans, c'est la seule zone disponible sur la station ». Et Bernard Regard, ancien maire de Prémanon, d'ajouter «... Et la dernière qui permettra à un artisan de s'installer. À un moment, nous allons avoir besoin de nouveaux emplacements dans nos plans d'aménagement ».